

LA TRADITION DONNE DE LA VOIX

MUSIQUE À l'occasion de la Fête romande des yodleurs, célébré ce week-end à Yverdon, «Le Matin» vous emmène aux origines de cet art ancestral.

Plus de 3000 yodleurs, joueurs de cor des Alpes, lanceurs de drapeaux et 30 000 visiteurs sont attendus ce week-end, du 29 juin au 1er juillet, à Yverdon-les-Bains, pour la 29e Fête romande des yodleurs. Chanté à l'origine par les armaillis pour rester en contact d'un alpage à l'autre ou pour rappeler le bétail, le yodel connaît aujourd'hui une popularité inattendue.

D'où vient le yodel?

Yodler, c'est passer sans transition de la voix de poitrine à la voix de tête et vice versa sur une suite de voyelles et de consonnes sans signification (yo, ou, ho, lu). Au sens de cette description, le yodel est répandu dans le monde entier, mais surtout dans les régions montagneuses des Alpes: notamment dans le Tyrol, en Autriche, dans l'Allgäu, en Allemagne, en France et bien sûr en Suisse. «Les armaillis chantaient le yodel pour communiquer d'une colline à l'autre, relève



Défilé lors de la Fête fédérale du yodel, à Interlaken en 2011.

Albert Graf, soliste au yodlerklub Alpenrösli de Lausanne. C'était une façon de se donner des nouvelles. Les bergers restaient seuls trois ou quatre mois sans visite, et il n'y avait pas de téléphone à l'époque. Si l'armailli entonnait un yodel mélancolique, c'est qu'il n'était pas trop en forme. S'il ne chantait pas du tout pendant trois ou quatre jours, on s'inquiétait.»

Le yodel était également utilisé pour rameuter le bétail. Albert Graf peut en attester l'efficacité car il a directement vécu une expérience de la sorte: «Je me souviens d'une fois où l'on chantait en duo dans un pré «La youtse» et le «Ranz des vaches» de Joseph Bovet. Les vaches étaient dispersées plus loin. Quand nous avons terminé les chants, toute la troupe

s'était mise en cercle autour de nous», raconte-t-il, attendri. À noter que la forme la plus simple du yodel est basée sur le cri de rappel du bétail: la youtse.

L'improvisation en groupe

Outre le chant solitaire, les armaillis aimaient aussi se retrouver ensemble pour pratiquer le yodel traditionnel, une forme de chant polyphonique improvisé, apparu dès la fin du XVIIIe siècle en Appenzell. Un chanteur soliste entonnait un yodel lent pendant que les autres recherchaient un ton correspondant, qu'ils chantaient ou fredonnaient pour accompagner la mélodie. C'est de cette manière primitive que l'on peut entendre dans différentes régions montagneuses de Suisse des yodels d'une à cinq voix. Ils se les transmettaient à l'oreille. «Chaque chanteur s'approprie le yodel comme il le sent. S'il transforme un petit

passage à sa manière, le chant évolue», souligne Albert Graf.

Au fil du temps, des compositions originales à plusieurs voix pour chœur ont vu le jour, où étaient combinés strophes à paroles et refrain yodlé. La Suisse compte plus de 100 compositeurs de yodel traditionnel et environ 2000 de chants yodelés, principalement en allemand, mais également en français. «De nombreux compositeurs se rendent dans la montagne pour se laisser inspirer, trouver des textes ou entendre dans la nature la mélodie qu'ils vont écrire après. Ils font ensuite

l'harmonisation à la maison pour les différentes voix», remarque Albert Graf. Énormément de chants concernent la vie à l'alpage, le bétail, les saisons, les fleurs.

Entre modernité et tradition

L'Association suisse des yodleurs créée en 1910 est devenue l'Association fédérale des yodleurs en 1932. L'organisation de groupes régionaux et les compétitions musicales ont apporté au yodel une popularité inattendue. Avec plus de 25 000 yodleurs actifs en Suisse, le phénomène touche tout le pays. De plus, une nouvelle forme de yodel,

plus légère et plus moderne s'est frayé un chemin dans la musique ethnopop. Mais pour Albert Graf, on ne peut pas la qualifier de yodel traditionnel: «Il y a un groupe aujourd'hui qui passe beaucoup à la télé et qui chante des «schlager» et des «tyroliens» et malheureusement on est beaucoup confondus avec eux. Leurs chants sont entraînants et rapides, mais ce n'est pas la coutume du yodel suisse qui se veut plus lent et plus profond», explique-t-il.

● ANNE-CHARLOTTE MÜLLER

anne-charlotte.mueller@lematin.ch



QUELQUES DATES

1830 Des compositions originales à plusieurs voix pour chœur ont commencé à voir le jour.

FIN XVIIIe Apparition en Appenzell du «yodel naturel», une forme de chant polyphonique improvisé en groupe.

1910 Création de l'Association suisse des yodleurs qui est devenue en 1932 l'Association fédérale des yodleurs.

1924 1re Fête fédérale des yodleurs.

La Suisse compte plus de 100 compositeurs de yodel traditionnel.



FÊTE ROMANDE DES YODLEURS

À Yverdon-les-Bains, du vendredi 29 juin, à 14 h, au dimanche 1er juillet, 20 h. Au programme: concours de yodel, cors des Alpes et lancer du drapeau. Infos: www.yverdon2018.ch

BURTIGNY

«Ce chant m'emporte dans un autre monde»



Si certaines jeunes filles rêvent de chanter comme les finalistes de «The Voice», ce n'est pas le cas de Célestine Kämpf, qui n'en pince que pour le yodel traditionnel. À 11 ans, elle est déjà très attachée aux coutumes de son pays. Célestine est férue de montagne, de nature et de costumes folkloriques et, depuis trois ans, chante comme avec les solistes dans le yodlerklub d'Orbe, alors que rien ne la prédestinait à cette discipline.

Elle a eu un coup de foudre lors d'une prestation donnée par ce même groupe dans la vallée de Joux, où elle était de passage avec sa famille. «J'étais sur les genoux de mon grand-père et quand j'ai entendu le chœur, j'ai eu l'impression que ça m'emportait dans un autre monde, un monde où il n'y avait pas de guerre. J'ai dit à mon grand-père, c'est ça que je veux faire. Mais il m'a répondu. «Ce

n'est pas possible Célestine, j'ai essayé toute ma vie et je n'ai jamais réussi», raconte-t-elle.

Son grand-père s'amusait en effet à yodler avec ses frères mais n'a jamais réussi à faire des vocalises. La détermination de Célestine lui a tout de même permis de franchir les obstacles, car même sa mère était plutôt mitigée. «J'ai trois filles, pour des raisons pratiques je lui ai dit que c'était trop compliqué. Mais son grand-père nous a proposé de gérer autant que possible les transports», confie Carole Hauser Kämpf, émue. C'est donc lui qui fait le taxi de la maison familiale de Burtigny (VD) jusqu'à Sullens (VD), où le club répète, et c'est son épouse qui s'est occupée de ré-

habiliter le costume bernois qu'elle portait elle-même enfant. «Il lui va bien ce costume, ça me fait plaisir qu'elle le porte car je ne pensais pas qu'il serait remis à l'honneur», souligne sa grand-mère Verena Hauser, qui s'est chargée de recoudre la blouse et qui a confié la jupe et le corset à des couturières de l'Emmental. C'est elle qui le repasse et l'amidonne. Célestine le porte avec fierté «parce que c'est original et que ce n'est pas tout le monde qui le porte», vous dirait-elle.

Quand elle rentre des répétitions, Célestine se jette dès qu'elle peut sur le piano pour travailler les mélodies, c'est-à-dire entre 5 h 30 et 6 h du matin. «Tout le monde en profite», rit sa maman. Chanter

dans la chorale, c'est une manière de se ressourcer: «Il m'est arrivé de partir triste à la répétition et d'en ressortir heureuse. Ça me fait oublier si je me suis disputée avec des copines ou mes sœurs.» Sa mère nous confie que le yodel est pour Célestine quelque chose de très profond. «Elle se moque de ce que pensent les autres de sa classe. Elle n'est pas non plus affectée si elle se plante lors d'une prestation», détaille-t-elle. Plus tard, Célestine aimerait devenir fromagère. Elle a déjà élaboré un plan avec ses deux sœurs et ses quatre cousins, car leur projet commun est de posséder ensemble un chalet d'alpage. «Célestine est dans les astres, elle vit dans un monde qui lui appartient. Avec le yodel, elle a trouvé de quoi s'ancrer dans la terre», relève sa maman.

● TEXTES ANNE-CHARLOTTE MÜLLER
anne-charlotte.mueller@lematin.ch
● PHOTO CHRISTIAN BONZON

«Le yodel m'emporte dans un autre monde, un monde où il n'y a pas de guerre»

Célestine Kämpf, 11 ans, soliste au yodlerklub d'Orbe

THIERRENS

Elle entonne a cappella la «Beichle-Jutz» de Franz Stadelmann. Lui cherche le bon ton puis l'accompagne de sa voix de basse. Hanni et Rudolf Wüthrich ont 69 ans tous les deux et vivent dans une ferme plantée entre de vastes champs de cultures à Thierrens (VD). Agriculteurs retraités, ils font partie du club de yodel l'Écho du Gros-de-Vaud depuis 2006, l'année où ils se sont expatriés de leur canton natal. «J'ai chanté pendant 40 ans dans un chœur mixte près de Berne, mais je n'avais jamais chanté le yodel», sourit Hanni. Le couple a quitté la Suisse alémanique alors qu'il cherchait à exploiter un autre domaine agricole. Depuis ils ont remis l'exploitation

à un de leur fils qui s'occupe désormais des vaches allaitantes, des porcs, des poulets et des 30 hectares de grandes cultures.

Intégrer le club, c'était une bonne manière pour eux de faire des rencontres et développer des amitiés. «Le yodel, c'est authentique, il n'y a pas besoin de sono, on peut se mettre ensemble et démarrer tout de suite», explique Rudolf. «Oui, tout d'un coup quelqu'un commence puis tout le monde se met à chanter. J'aime beaucoup la camaraderie», complète son épouse. La troupe répète chaque jeudi soir.

De retour à la maison, Hanni rejoue sa partie vocale sur un petit clavier électrique. «Je ne sais pas jouer de piano mais je sais juste à quoi correspondent les touches. Je chante toujours quand je passe

«Je chante toujours quand je passe l'aspirateur»

Hanni Wüthrich, soliste au yodlerklub de Démoret

l'aspirateur ou quand je suis seule chez moi.» Le couple répète rarement ensemble, seulement pour les passages difficiles. «Je chante sûrement un peu moins que ma femme, mais il m'arrive de chanter à l'étable ou dans la halle aux poulets. Avant, je chantais aussi sur le tracteur, mais maintenant ils ont des cabines fermées, donc ça donne moins envie»,

confie Rudolf. Quand ils ont intégré le club, les chants n'étaient qu'en suisse allemand. «Maintenant, on en chante une partie en français car certains membres du groupe ne parlent pas allemand», souligne Rudolf. Il faut dire que les clubs de yodel attirent beaucoup les expatriés de Suisse alémanique. «Mais l'avantage avec le yodel naturel (ndlr: sans texte) c'est qu'il n'y a pas besoin de maîtriser une langue. Il n'y a pas de paroles. Seulement des syllabes ou des consonnes», détaille Hanni. Le yodlerklub de l'Écho du Gros-de-Vaud chantera, lors du concours de yodel, vendredi soir à 17 h au temple d'Yverdon.

● PHOTO SÉBASTIEN ANEX

«Le yodel, c'est authentique, pas besoin de sono»





LE SIFFLET
Pour entonner un chant, le yodleur règle son sifflet sur la note de départ.



VOIX Le principe est de chanter chaque note lentement, puis d'accélérer une fois la mélodie en tête.

ON A TESTÉ LE YODEL AU GRAND AIR

INSPIRATION Quoi de plus beau qu'un environnement champêtre pour s'initier au yodel. Albert Graf nous donne quelques techniques pour apprendre à yodler.

RESPIRATION Pour bien yodler, il faut d'abord savoir respirer en profondeur avec le diaphragme.

Les oiseaux gazouillent pour accompagner Albert Graf. La voix du yodleur emplit l'espace dans cette nature en pleine effervescence. «Je trouve que le yodel doit se chanter au milieu des prés», raconte le chanteur de 58 ans, membre du yodlerclub Alpenrösl de Lausanne. Il a choisi les hauts de Bourg-en-Lavaux pour nous donner un cours d'initiation. Entre la splendeur fauve d'un champ d'été, les feuillages ombragés d'un bosquet et la vue éclatante sur le Léman, le cadre est idéal pour pousser la chansonnette.

Yodler consiste à passer rapidement de la voix de tête à la voix de gorge en utilisant des syllabes spécifiques: yo, ou, ho, lu. Albert Graf démontre les trois types de yodel. Celui chantant, où les syllabes sont assez liées, le yodel avec le coup de la glotte, où l'on entend le claquement des cordes vocales lorsqu'on passe de la voix de tête à la voix de gorge. «Celui-ci est très difficile, il s'acquiert après plusieurs années», prévient-il. Puis le yodel avec la langue, où une même syllabe est répétée plusieurs fois: yo lo lo lo lo lo. Ce dernier est assez rapide. Nous nous contenterons du yodel chantant.

Je me réjouis d'essayer de yodler même si l'exercice me paraît quasi impossible. En préambule, le prof propose quelques exercices de respiration. Il explique que le principe c'est de rester le plus immobile possible sans se crispier. Se poser sur ses pieds et mettre ses mains dans les poches, non pas par nonchalance mais pour que tous les chanteurs aient une même position, afin de donner une image uniforme. «Cette posture permet aussi au yodleur d'ouvrir son thorax. Si les mains sont dans le dos, ça empêche une bonne respiration avec le diaphragme.» Pour bien yodler, il faut d'abord savoir respi-

« Il faut respirer avec le ventre »

Albert Graf, soliste au Jodlerklub Alpenrösl de Lausanne

rer avec le ventre. «Si l'on respire avec la poitrine, en montant les épaules, l'air est superficiel. On ne peut pas l'utiliser car il sort tout de suite. Si l'on prend une respiration profonde avec le diaphragme, on arrive à tenir plus longtemps un phrasé de chant», ajoute-t-il. Le son doit venir de devant. Si ça chatouille dans les sinus, c'est que

c'est bon. Après quelques exercices de souffle, il m'invite à chanter note après note, avec lui, la «Beichle Jutz» de Franz Stadelmann, sans piano, a cappella. Avec sa main, il mime les différentes hauteurs. Je lui demande de ralentir un peu pour que j'aie le temps de trouver la justesse des sons.

Bouffée d'oxygène

Après plusieurs répétitions, je commence à avoir la mélodie en tête. Il reste une note que je n'ai pas réussi à capter et que je chante faux à chaque fois. Difficile aussi de tenir la dernière note aussi longtemps que lui. Je manque

d'air. Mais ça y est, j'ai yodlé pour la première fois! Et j'ai trouvé que ce n'était finalement pas aussi difficile que cela en avait l'air. Cette parenthèse musicale m'a détendue et m'a donné une bouffée d'oxygène. Si vous aussi, vous voulez essayer de chanter avec l'Appenzelois, rendez-vous sur la vidéo.

● TEXTES ANNE-CHARLOTTE MÜLLER
anne-charlotte.mueller@lematin.ch

● PHOTOS DARRIN VANSELOW

VIDÉOS REPORTAGES
YODEL.LEMATIN.CH

Comment évaluer le yodel

JURY Dans les concours, les yodleurs peuvent chanter seuls, en duo, en trio, en quartet, en quintet ou en groupe, mixtes ou non. Les prestations sont notées par trois jurys. Chacun d'entre eux se charge d'évaluer un des trois critères suivants, sur dix points: le timbre et la prononciation, la rythmique et la dynamique, et enfin la pureté harmonieuse. D'autre part, ils évaluent tous l'impression générale, sur 10 également. S'il y a une confusion entre les mots, les strophes,

ou des parties de strophes, par exemple, le chanteur perd trois points du nombre total. Si le chant est entonné plusieurs fois, il n'y a pas de retrait de point, mais les chanteurs changent de catégorie. Si la prestation entre en classe 1, c'est qu'elle a été très bonne; dans la classe 2, elle a été bonne; dans la classe 3, suffisante; et dans la classe 4, insuffisante. Il faut être dans la classe 1 ou 2 pour pouvoir participer au concours fédéral des yodleurs. ●

Des compositeurs connus

LE RÉPERTOIRE Du milieu du XIXe siècle à nos jours, la Suisse a compté plus de 100 compositeurs de yodel traditionnel. Parmi les francophones les plus connus, nous avons Joseph Bovet (1879-1951) qui a écrit le «Ranz des vaches» et «La youtse», mais aussi des chants sans yodel, comme «Le vieux chalet». Albert Jaquet (1926-2011) a composé, quant à lui, «Le bleu Léman» ou «Jura, Oh! mon Jura». Le Bernois Oskar Friedrich Schmalz (1881-1960) est surnommé le «père du yodel». Il a composé plus de 200 titres. Comme il ne savait pas écrire, c'est sa femme, Heidi Schmalz, qui écrivait les chants sur partitions. Plus proche de nous, Marie Theres

von Gunten, âgée aujourd'hui de 66 ans, a composé des yodels de Conservatoire, très difficiles, avec de grandes tessitures. Les chants traditionnels pour chœur sont composés de strophes (en général trois) et d'un refrain yodlé, sans parole. Ils peuvent être écrits pour les hommes, pour les femmes ou pour un chœur mixte et peuvent aller jusqu'à 8 voix différentes. Si le chant est écrit pour un chœur d'hommes comme «E Jodler», de Bruno Häner, les femmes prennent la partie des ténors. Pour la partie yodlée, il peut y avoir des différences entre le yodel francophone et germanophone: les syllabes «ri» et «ra» existent en français, mais pas en allemand. ●